

Une association  
au service de la nature



**Insectes pollinisateurs : des alliés  
essentiels au cœur de nos actions**

All4Biodiv, vous allez en entendre parler !

Protéger la nature sur le long terme ne peut se faire seul : engager durablement les citoyens dans cette mission collective est une nécessité. Sans leur regard, leur action, leur présence sur le terrain, aucune stratégie ne peut réellement enrayer la perte de la biodiversité. C'est dans la continuité de ce modèle que nous défendons que nous avons construit le projet européen Interreg All4Biodiv avec quatre autres structures transfrontalières de la préservation de la nature : le Conservatoire d'espaces naturels Champagne-Ardenne, Eden 62, Natagora et Natuurpunt. Au cœur de cette ambition collective, nous avons une conviction commune : la mobilisation citoyenne est la clé. Chaque habitant, individuellement bien-sûr, mais aussi collectivement dans le cadre des associations, des entreprises ou encore des structures d'accueil.

Observer, entretenir, sensibiliser, surveiller : chaque contribution nourrit les connaissances, renforce la protection des espaces naturels et crée un lien vivant et pérenne entre les habitants et leur territoire. Ce programme durera 3 ans et nous permettra de profiter d'une coopération transfrontalière renforcée pour progresser et appuyer notre dynamique de mobilisation citoyenne. Des actions sont d'ores et déjà ciblées, elles concernent la préservation des pollinisateurs en ville, la protection de la Vipère péliade ou la restauration des réseaux de mares, autant de chantiers où le bénévolat joue un rôle décisif.

En renforçant la place des citoyens au cœur de notre action, All4Biodiv nous rappelle que la biodiversité n'est pas un sujet réservé aux seuls experts. C'est un bien commun, fragile, précieux, qui ne pourra être préservé que si chacun s'y reconnaît une part de responsabilité et s'y investit.

Christophe Lépine,  
Président du Conservatoire d'espaces  
naturels des Hauts-de-France,  
Président de la Fédération des  
Conservatoires d'espaces naturels

## En bref...

### 2 160 ... Mercis !

Notre association franchit un cap important : 2 160 adhérents en 2025. Un chiffre record qui témoigne de la confiance et de l'engagement de chacun. Merci pour votre fidélité, votre énergie et votre soutien, essentiels à la poursuite de nos actions.

### Fréquence grenouille, l'opération est de retour pour sa 32<sup>ème</sup> édition

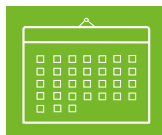
Fréquence Grenouille revient du 1<sup>er</sup> mars au 31 mai 2026. Durant trois mois, les Conservatoires d'espaces naturels et leurs partenaires proposeront partout en France des animations pour sensibiliser à la protection des zones humides et des amphibiens. En Hauts de France, 33 rendez vous vous attendent.

Découvrez l'opération sur :

<https://reseau-cen.org/rendez-vous-nature/frequence-grenouille/>

### Le Main Square Festival continue à soutenir le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France (62)

Pour la seconde année, le Main Square Festival s'associe à notre association pour encourager le bénévolat. Plus de 300 internautes ont tenté leur chance pour participer au chantier nature du Bois de la Loterie et ainsi obtenir un pass pour une journée du festival qui se déroulera à Arras début juillet. 15 bénévoles ont ainsi été tirés au sort.



### Dates à retenir

#### La Transhumance de Noeux-les-Auxi (62) :

- le samedi 9 mai 2026.

#### Assemblée générale du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France :

- le samedi 23 mai 2026, à Hesdin-la-Forêt (62).

#### Marais en fête à Morcourt (80) :

- le samedi 6 juin 2026.

#### La 1<sup>ère</sup> édition des Estivales des Marais (60) :

- le samedi 4 juillet 2026.

## ... et en images



C'est parti pour l'Interreg All4Biodiv !

Pendant 3 ans (2026-2028), ce projet européen va capitaliser et renforcer le bénévolat, tout en soutenant l'implication des citoyens dans la préservation de la nature. L'objectif est de mieux comprendre vos attentes et vos besoins pour vous soutenir dans vos initiatives.

Au programme : inventaires participatifs, chantiers nature et journées d'échanges transfrontalières pour agir sur la préservation des espaces naturels, mais aussi sur les pollinisateurs, la Vipère péliade et les mares.

Porté par 5 partenaires en France et en Belgique, All4Biodiv, c'est une aventure collective pour faire évoluer le bénévolat.

Un site internet sera bientôt disponible pour découvrir en détail ce projet.

Cassandra Chombart



## Le nouveau site est en ligne !

Le Conservatoire dévoile son nouveau site web, au design modernisé et optimisé pour smartphone. Grande nouveauté : un espace adhérent dédié ! Si votre adhésion 2026 est à jour, créez votre mot de passe et accédez à de nombreux services : réservation d'activités, suivi et renouvellement de votre adhésion, téléchargement de votre carte... Un outil simple et pratique pour faciliter toutes vos démarches en ligne et profiter pleinement de vos avantages en tant qu'adhérents de l'association ! Ce nouveau site marque aussi une étape importante dans le développement de notre stratégie numérique. Il nous permet de renforcer l'adhésion en ligne et de simplifier l'accès à nos actions. Il offre également une meilleure valorisation de nos sites naturels protégés, ainsi que de nos programmes et projets, grâce à des contenus enrichis.

Ludivine Caron



## Un peu de clarté dans tout ce chaos...

Le 5 mars dernier, Gilles Fronteau, professeur à l'Université de Reims a fait toute la lumière sur des objets géologiques pour le moins mystérieux... les chaos gréseux !

Après les matériaux de construction, les sources tufacées, le climat ou encore le Pas de Calais, c'était le 10<sup>e</sup> Café GéodéO organisé par le Conservatoire et la DREAL Hauts-de-France. Une série de webinaires scientifiques et conviviaux qui viennent compléter pendant une heure environ, l'ensemble des vidéos GéodéO qui ne durent, elles, que quelques minutes. Un dispositif au service de la pédagogie géologique, de tous les curieux et amoureux des cailloux.

Merci à Gilles et tous nos contributeurs !

Gaëlle Guyétant



Pour visionner les vidéos, rendez-vous sur : [www.youtube.com/@conservatoiredespacesnatur2993](https://www.youtube.com/@conservatoiredespacesnatur2993)



## L'automne de Hauts-de-France Nature

Hauts-de-France Nature c'est également en automne ! Et pour sa 1<sup>ère</sup> année sous cette forme, l'opération organisée du 18 octobre au 21 décembre 2025 a tenu toutes ses promesses ! Plus de 260 activités nature ont été proposées partout sur le territoire pour un nombre estimés à plus de 8 900 participants. Sorties nature, ateliers, chantiers de plantation ou d'entretien... le programme concocté par la soixantaine de structures partenaires a offert un large éventail de possibilités de découverte de la nature de la région. Bénévoles et salariés du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France n'ont pas été en reste et se sont largement mobilisés à cette occasion.

Hauts-de-France Nature sera de retour en 2026 au printemps et à l'automne. Retrouvez la programmation complète sur : [www.hautsdefrance-nature.fr](http://www.hautsdefrance-nature.fr)

Isabelle Guilbert



## Bel s'engage pour les tourbières et la ressource en eau

L'entreprise Bel (La vache qui rit, Babybel...) s'engage en faveur de la biodiversité en soutenant la protection des tourbières, écosystèmes clés pour le stockage du carbone et la préservation de l'eau.

La venue d'Antoine Fiévet, PDG du Groupe, et de ses collaborateurs en vallée de Somme, à l'invitation de la Fédération des Conservatoires, illustre cette volonté de mieux comprendre les enjeux locaux.

Un engagement qui rejoint une conviction forte : préserver ces milieux est essentiel à la résilience des territoires et à un avenir durable.

Vincent Santune

## Préserver les tourbières, un enjeu pour les Marais de Sacy (60)



La préservation des tourbières a fait salle comble ce mercredi 10 décembre à La Bruyère, au cœur des Marais de Sacy à l'occasion de la conférence « Préserver les Tourbières, un enjeu pour les Marais de Sacy » organisée par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et le Département de l'Oise. Une soixante de curieux a pu découvrir ou redécouvrir le fonctionnement de ces milieux fragiles et complexes, guidé par les interventions d'Adrien Berquer, du Conservatoire, et de Kevin Gérard, du Syndicat Mixte Oise-Aronde (SMOA), et illustré par le travail mené localement grâce au programme LIFE Anthropofens.

Isabelle Guilbert



# Insectes pollinisateurs : des alliés essentiels au cœur de nos actions

Discrets mais indispensables, les insectes pollinisateurs assurent la reproduction de nombreuses plantes et le bon fonctionnement des écosystèmes.

Face à leur déclin, le Conservatoire se mobilise pour mieux les connaître, les préserver et sensibiliser tous les publics.

## QUI SONT VRAIMENT LES INSECTES POLLINISATEURS ?

Un insecte est dit pollinisateur lorsqu'il transporte du pollen d'une fleur à une autre, participant ainsi à la fécondation des plantes à fleurs et à la production de fruits et de graines.

Attention toutefois : tous les insectes présents sur les fleurs ne jouent pas ce rôle. Certains se contentent de consommer le nectar pour leur énergie sans transporter de pollen : on les appelle « anthophiles ». Dans notre région, les principaux insectes pollinisateurs appartiennent à plusieurs groupes : abeilles (dont les bourdons), syrphes, papillons de jour et de nuit, guêpes, ainsi qu'une partie des coléoptères dits floricoles.

## UNE RICHESSE ENCORE MAL CONNUE EN HAUTS-DE-FRANCE

La diversité des insectes pollinisateurs est considérable... mais encore incomplètement connue. Si les papillons de jour sont relativement bien suivis avec 98 espèces recensées, d'autres groupes restent moins étudiés.

Quelques ordres de grandeur illustrent cette richesse :

- près de 900 à 1000 espèces de papillons de nuit (macro-hétérocères) ;

 Le dossier





*Abeilles sauvages, syrphes ou papillons : une grande diversité d'insectes participe à la pollinisation.  
Andrène gravide, Syrphe Linnée © Colette Seigne, Paon du jour © S. Maerten*

- environ 218 espèces de syrphes ;
- entre 360 et 400 espèces d'abeilles sauvages, dont 23 espèces de bourdons ;
- près d'un millier d'espèces de guêpes.

Ces chiffres sont d'autant plus impressionnants qu'ils dépassent largement ceux d'autres groupes bien connus : 59 espèces de mammifères ou 25 d'amphibiens et reptiles en région.

Au-delà de la pollinisation, ces insectes jouent un rôle clé dans les chaînes alimentaires, constituant une ressource essentielle pour de nombreux oiseaux ou chauves-souris.

### DES ESPÈCES EN DÉCLIN PRÉOCCUPANT

Malgré des connaissances encore lacunaires, les signaux d'alerte sont clairs. À différentes échelles (européenne, nationale, belge), le déclin des insectes pollinisateurs est avéré.

En Hauts-de-France, quelques données confirment cette tendance :

- 14 espèces de papillons de jour ont disparu entre 2001 et 2020 ;
- 11 autres sont aujourd'hui en danger critique d'extinction ;
- chez les bourdons, 4 espèces présentes dans les années 1950 ont disparu ;

- parmi les 23 espèces restantes, 6 sont très localisées, avec des populations parfois inconnues.

Face à ce constat, améliorer les connaissances est indispensable pour éviter des disparitions silencieuses... mais cela ne suffit pas : des actions concrètes sont nécessaires.

### UN PLAN RÉGIONAL COORDONNÉ

Depuis 2021, un Plan national d'actions en faveur des insectes pollinisateurs structure les efforts à l'échelle du pays.

Dans les Hauts-de-France, il est décliné régionalement et co-piloté par la Direction Régionale de l'Alimentation de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF) et la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL).

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France y joue un rôle central, notamment sur :

- l'amélioration des connaissances ;
- la prise en compte des pollinisateurs dans les différents milieux.

Aux côtés de la Chambre d'agriculture, impliquée sur les volets agricoles et apicoles, une feuille de route régionale 2025-2026 prévoit 17 actions concrètes.



*Sensibiliser les habitants à la reconnaissance des insectes pollinisateurs, c'est susciter l'intérêt... et favoriser leur protection en milieu urbain. @ N. Devezeaux*



## Des villes plus accueillantes pour les pollinisateurs : le projet Interreg All4Biodiv

Dans le cadre de ce projet franco-belge, le Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France, aux côtés de Natagora et du Conservatoire Champagne-Ardenne, agit dans plusieurs métropoles pour faire des milieux urbains de véritables refuges pour les insectes pollinisateurs.

Trois actions structurent ce programme :

- Évaluer : mise en place d'une méthode d'audit commune pour analyser si les aménagements et modes de gestion sont favorables aux pollinisateurs, aboutissant à un plan d'actions par métropole.
- Sensibiliser : organisation d'animations pour informer le grand public et les gestionnaires des espaces concernés.
- Former : développement de formations à destination des scolaires, des professionnels (espaces verts) et des particuliers.

Gaëtan Rey

### SENSIBILISER, FORMER, TRANSMETTRE

Le Conservatoire agit au plus près du terrain et des publics.

Chaque année, au moins deux sorties de découverte des insectes pollinisateurs sont organisées dans chaque département sur les sites préservés. Des animations scolaires permettent également à des classes de comprendre les mécanismes de la pollinisation. Les équipes interviennent aussi dans les lycées agricoles et les universités pour former les futurs professionnels et sensibiliser un public élargi.

### MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX PROTÉGER

Depuis de nombreuses années, le Conservatoire mène des inventaires naturalistes pour mieux comprendre ces espèces.

Les papillons de jour sont les mieux suivis, mais d'autres initiatives se développent :

- études des communautés de syrphes, véritables indicateurs de la qualité des habitats ;

- suivi des papillons de nuit avec des outils spécifiques pour les zones humides.

En 2024 et 2025, de nouveaux inventaires ont été réalisés sur 10 sites dans l'Aisne, le Pas-de-Calais et l'Oise, ciblant notamment les syrphes et les abeilles sauvages.

Ces travaux enrichissent les connaissances locales et régionales, et permettront à terme d'identifier les responsabilités du Conservatoire dans la préservation de certaines espèces, notamment dans les milieux de landes et de pelouses.

### RESTAURER DES HABITATS FAVORABLES

Protéger les pollinisateurs, c'est aussi agir concrètement sur leurs habitats.

Les équipes techniques du Conservatoire interviennent pour :

- restaurer des milieux ouverts en rouvrant des espaces fermés ;
- maintenir des zones de sol nu (étrépage) favorables à la nidification ;
- préserver une mosaïque d'habitats riches en ressources alimentaires (nectar et pollen).



*La gestion des milieux naturels (ouverture, sols nus, diversité florale), comme ici lors d'un étrépage en lande à la Hottée du Diable (Aisne), favorise les ressources alimentaires et les habitats des insectes pollinisateurs. © F. Weitzel*

Ces actions, menées notamment dans l'Aisne et le Nord en 2024 et 2025, sont essentielles pour offrir aux pollinisateurs des conditions de vie durables.

### AGIR ENSEMBLE POUR LEUR AVENIR

Face au déclin des insectes pollinisateurs, chaque action compte. À travers la connaissance, la gestion des

sites, la sensibilisation et les partenariats, le Conservatoire s'engage pleinement pour préserver ces espèces indispensables à nos écosystèmes... et à notre alimentation.

Plus que jamais, leur avenir dépend de notre mobilisation collective.

Gaëtan Rey



*Les inventaires de terrain permettent de mieux connaître les espèces et d'évaluer l'efficacité des actions de restauration.*



### Des indicateurs précieux pour suivre la biodiversité : le programme LIFE Anthropofens et les études *Syrph the Net*

Les études « *Syrph the Net* » sont menées pour évaluer l'impact des actions de restauration des milieux. Après une première campagne en 2020, de nouveaux relevés ont été réalisés en 2025.

Sur deux sites, 8 843 individus de syrphes ont été recensés, représentant 130 espèces, soit 23 % de la faune nationale et plus de la moitié de celle des Hauts-de-France. Parmi elles, plusieurs espèces remarquables ont été observées, comme *Lejops vittatus*, *Orthonevra plumbago*, *Eristalis abusiva* ou *Cheilosia nebulosa*.

Au-delà des syrphes, les autres insectes collectés font également l'objet d'analyses, permettant de nouvelles découvertes naturalistes et d'enrichir la connaissance globale de la biodiversité.

Gaëtan Rey

# Découvrir...

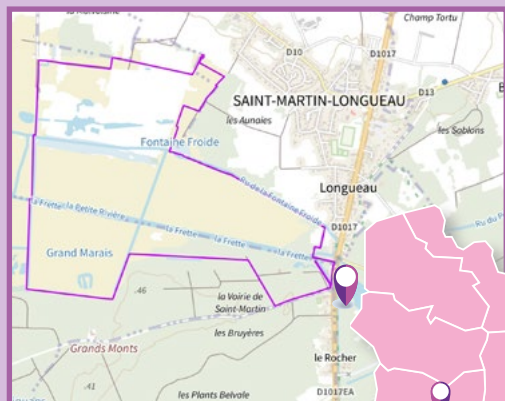
## Les propriétés départementales des Marais de Sacy (60)

Situées au cœur de l'Oise, les propriétés départementales des Marais de Sacy sont un joyau de nature ! Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France et le Département ont créé ici les conditions favorables pour s'immerger au cœur d'une tourbière préservée en limitant le dérangement. Avis aux curieux de nature et amateurs de beaux paysages.

### Une immersion entre forêt et clairière

Depuis l'entrée du site naturel, qui soupçonnerait l'alternance de paysages qui attend le visiteur ? Empruntez le sentier forestier et laissez-vous guider par le tracé qui serpente entre arbres et mares. Ici tritons et grenouilles ont trouvé un refuge de choix. Tendez l'oreille, c'est le Pic noir qui se fait entendre. Au détour du sentier se dresse une tour d'observation au milieu d'une clairière. Accessible toute l'année, elle offre du haut de ses 12 mètres, une vue imprenable sur le paysage. Poursuivez votre chemin à travers les bois, une autre ambiance vous attend.

## Comment y aller ?



Depuis Sacy-le-Grand, suivre la direction « Marais de Sacy », puis les flèches depuis la D1017 (entre Saint-Martin-Longueau et Les Ageux) jusqu'au parking d'accueil, où se situe l'entrée principale.

### CARTE D'IDENTITÉ :

**Type de milieux :** vaste zone humide mêlant marais, roselières, tourbières, plans d'eau et boisements humides.

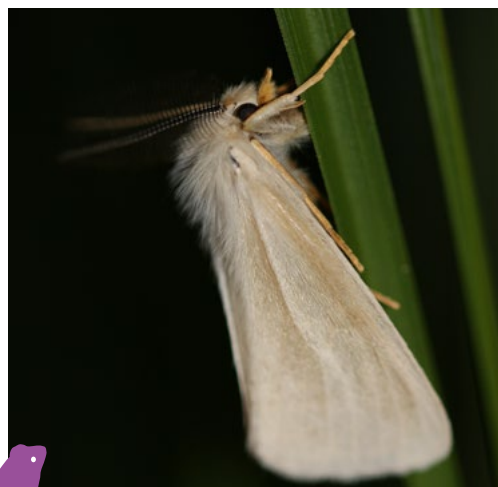
**Espèces emblématiques :** Pic noir, Pie grièche écorcheur, libellules, tritons et nombreuses espèces inféodées aux zones humides.

**Accessibilité :** trois sentiers aménagés ; le sentier forestier ouvert toute l'année, et les sentiers du Marisque et du marais ouverts de manière saisonnière au cœur des zones les plus riches.



Découvrir...

## la faune



Le Liparis sale



Découvrir...

## la flore



Le Cirsium d'Angleterre





Le sentier du Marisque traverse la roselière et offre une immersion au cœur des paysages humides. © S. De Donato.

### Au cœur du marais et de la roselière

Suivez le sentier du Marisque et cheminez sur le plancher de bois au travers de la roselière. Un paysage ouvert s'offre à vous à perte de vue. Franchissez la Frette jusqu'à la plateforme d'observation et profitez d'une immersion au cœur du marais. Curieux d'en savoir plus et de comprendre ? Les supports pédagogiques vous expliquent le fonctionnement de la tourbière, son histoire, ses espèces... Envie d'aller plus loin ? Continuez jusqu'à l'étang du Métro et profitez de l'observatoire pour découvrir les oiseaux du marais. Le chemin du retour est propice à admirer le vol des libellules et demoiselles le long du Canal Maure. Ouvrez les yeux et surprenez la Pie grièche écorcheur posée sur un piquet.

### Préparer sa visite et profiter des animations

L'accès au site des Propriétés départementales varie au fil de l'année. Le sentier du Marisque accueille les visiteurs à la belle saison tandis que le sentier du marais qui conduit jusqu'à l'Étang du métro est accessible en été et lors de sorties encadrées. Retrouvez les dates d'ouverture des différents sentiers sur le panneau d'accueil. Les Propriétés départementales se découvrent également accompagnés d'un animateur nature tout au long de l'année, en autonomie grâce à un accueil saisonnier en été, lors des Estivales des Marais de Sacy organisées le 1<sup>er</sup> samedi de juillet et des Journées européennes du patrimoine.

Isabelle Guilbert



Découvrir...

## la flore

### Le Cirse d'Angleterre

**Nom scientifique :** *Cirsium dissectum*.

**Rareté :** « Très rare » en Hauts-de-France.

**Statuts :** « Vulnérable » en Hauts-de-France.

**Floraison :** mai.

**Caractéristiques :** les feuilles sont presque entières, légèrement dentées et épineuses sur les bords mais sans aiguillons sur la face supérieure. Souvent, on observe une marge rouge sur les feuilles. La fleur s'apparente à un pompon rose.

**Milieux :** marais, prés humides.



Découvrir...

## la faune

### Le Liparis sale

**Nom scientifique :** *Laelia coenosa*.

**Rareté :** « Très rare » en Hauts-de-France.

**Période d'observation :** entre juin et août.

**Caractéristiques :** de couleur blanche à beige, d'un aspect parfois blanc sale, avec des pattes beiges.

**Milieux :** vastes zones humides, tourbières.

**Plante hôte :** roseaux.



# Le cahier du naturaliste

par Ludivine Caron

## À la découverte des insectes pollinisateurs !

Quand on se promène dans la nature, une multitude d'insectes s'activent autour de nous... souvent sans qu'on y prête attention. Abeilles sauvages, syrphes, papillons ou coléoptères fréquentent nos jardins et nos espaces naturels. Discrets mais bien présents, ils offrent un spectacle fascinant à qui prend le temps d'observer.

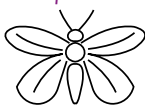
Abeilles sauvages



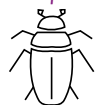
Syrphes



Papillons



Coléoptères



## Le saviez-vous?

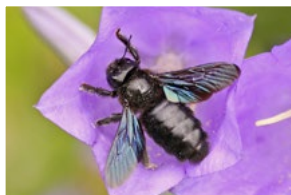
### À la loupe : les pollinisateurs...

Observer les insectes pollinisateurs, c'est apprendre à les différencier. Le nombre d'ailes, la forme des antennes, la taille des yeux ou leur comportement sont autant d'indices pour les identifier.

Avec un peu d'attention, il devient facile de distinguer une abeille d'un syrphe, ou un papillon de jour d'un papillon de nuit... et de mieux comprendre leur rôle dans la nature !

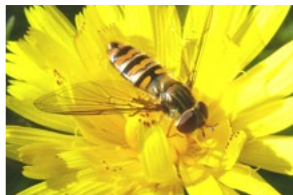
### Une diversité étonnante à observer

Contrairement aux idées reçues, les pollinisateurs ne se limitent pas aux abeilles ! Les syrphes, par exemple, sont des mouches capables d'imiter l'apparence des guêpes. Les papillons se distinguent par leurs ailes colorées et leur longue trompe, tandis que certains coléoptères visitent aussi les fleurs. Chacun joue un rôle unique dans la pollinisation et la santé des écosystèmes.



#### Abeilles sauvages :

voici le *Xylocope violet*, ou *Abeille charpentière*, la plus grosse abeille de nos jardins, au corps sombre et aux ailes violettes, qui creuse ses nids dans le bois mort et récolte le pollen sur tout son corps.



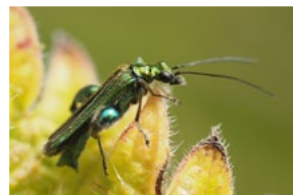
#### Syrphes :

voici le *Syrphe ceinturé*, un petit syrphe rayé comme une guêpe, totalement inoffensif, qui butine dès le premier soleil et dont les larves dévorent pucerons et petits insectes.



#### Papillons :

voici la *Belle-Dame*, un papillon migrateur aux ailes colorées, qui butine les chardons et peut parcourir plusieurs centaines de kilomètres chaque année.

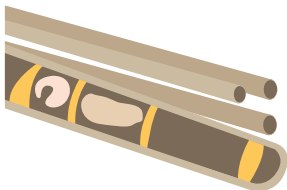


#### Coléoptères :

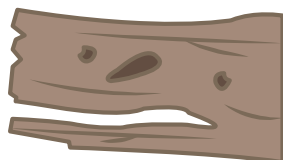
voici l'*Oedémère noble*, un petit coléoptère floricole au corps brillant et aux longues antennes, dont le mâle a de grandes cuisses renflées, qui visite les fleurs et participe à leur pollinisation.

### Des modes de vie surprenants

Les insectes pollinisateurs présentent une grande diversité de modes de vie. Certaines abeilles sauvages sont sociales, comme les bourdons, d'autres sont solitaires, et certaines pondent dans le nid d'autres abeilles (espèces «cleptoparasites»). Les syrphes adultes se nourrissent de nectar et de pollen, tandis que leurs larves peuvent être prédatrices, herbivores ou détritvives. Les papillons utilisent leur longue trompe pour récolter le nectar et transportent le pollen involontairement. Les abeilles sauvages se nourrissent exclusivement de pollen et de nectar et possèdent des organes spécialisés pour le récolter et le transporter. Leur nidification varie selon l'espèce : environ 80 % creusent leur nid dans le sol, d'autres utilisent des cavités naturelles comme des tiges, du bois mort, ou fabriquent leur nid à partir d'argile ou de résine. Les illustrations ci-dessous montrent différents types de galeries et cavités utilisées par les abeilles sauvages pour leur nidification.



Galleries dans les tiges.



Galleries dans le bois



Cavités dans un arbre



Galleries dans la terre ou le sable

# Qui est cette abeille sauvage ?

Reliez chaque espèce décrite à sa photo...

## Abeille à culotte

Femelle reconnaissable à ses pattes arrières couvertes de longs poils dorés.

1

a



## Bourdon des arbres

Mâles et femelles possèdent une pilosité tricolore : thorax brun, abdomen noir et cul blanc.

2

b



## Osmie cornue

Femelle couverte d'une pilosité noire sur la face et le thorax, brun-roux sur le dessus de l'abdomen et la brosse ventrale.

3

c



Réponses : 1 : c / 2 : a / 3 : b

## Comment bien accueillir les insectes pollinisateurs chez soi ?

### Offez leur le gîte !

Pour que les femelles d'abeilles sauvages butinent dans votre jardin, il faut qu'elles puissent y installer leur nid. Rappelez-vous que 80 % des abeilles sauvages nidifient à même le sol, dans la terre et le sable. Aménagez donc un petit talus de terre et de sable, bien exposé au soleil (car les larves aiment la chaleur). Vous pouvez également confectionner des fagots de tiges creuses (roseau, ombellifères) et de tiges à moelles (ronce, framboisier, sureau, fusain), ainsi que des buches percées.

Pour accueillir les syrphes, vous pouvez travailler sur l'hétérogénéité des structures de végétations (comme un compost, une mare, des tiges sèches de l'année précédente, etc).

Pour les autres espèces, vous pouvez laisser au sol des petits tas de bois et de feuilles mortes pour permettre aux larves et aux adultes de se cacher à l'intérieur pour passer l'hiver. Le lierre est également très apprécié comme plante refuge.



### Offez leur le couvert !

Une abeille solitaire, une colonie de bourdon, un syrphé ou un papillon ont chacun besoin d'un apport continu en nectar et en pollen. Il faut donc veiller à maintenir des floraisons diversifiées et étalées depuis la fin de l'hiver jusqu'à la fin de l'automne.

Par exemple, les trèfles sont très appréciés des bourdons et fleurissent sur une longue période.

Pensez à proposer des plantes à fleurs peu profondes, semi-profondes et profondes, qui profiteront à un grand nombre d'insectes.

S'il est conseillé d'offrir une ressource alimentaire diversifiée pour les espèces d'abeilles généralistes, il sera plus bénéfique d'installer des parcelles monoflorales pour favoriser des espèces spécialistes.

Pour accueillir les chenilles des papillons, il faut veiller à laisser pousser spontanément (ou à semer) leurs « plantes-hôtes ».

Par exemple, l'ortie est une « plante-hôte » des chenilles du Paon du jour, du Robert-lediable, de la Belle-Dame, du Vulcain et de la Petite Tortue.

# La Vie des sites

## 1. Marais de Génonville : une restauration aboutie - MOREUIL (80)



Les opérations de restauration du marais de Génonville à Moreuil par le programme LIFE Anthropofens ont pris fin, et seuls les deux piézomètres sont encore debout au milieu de la zone de travaux.

Depuis, nous avons retrouvé de la tourbe affleurante à la surface du sol, et une bonne quantité d'eau : un retour de conditions propices au développement des végétations patrimoniales des tourbières alcalines !

Même si la neige a fondu, les équipes devront encore patienter quelques semaines avant de remettre les pieds dans ce terrain encore instable. Vivement l'été pour suivre le début de la recolonisation de la végétation !

Adrien Berquer

## 3. Une expérimentation pour la flore rare - PLAILLY (60)

L'abattage d'une pinède et le décapage associé dans le cadre de mesures de compensation ont fait germer l'idée d'un projet test de renforcement d'espèces patrimoniales au niveau d'une des surfaces en Natura 2000 du Parc Astérix. Financé volontairement par ce dernier, le Conservatoire botanique national des Hauts-de-France a été missionné pour mettre en œuvre ce renforcement.

Trois placettes (une soixantaine de mètres carrés au total) ont été semées en novembre 2025 avec les espèces suivantes non protégées : *Jasione montana*, *Silene gallica*, *Tuberaria guttata*, *Teesdalia nudicaulis*, *Corynephorus canescens*, *Spergula morisoni*. Les graines utilisées provenaient de la banque de graines du Conservatoire botanique et elles avaient été prélevées dans le secteur (sur le Golf de Morfontaine notamment).

Notons qu'en 2025 sur la surface décapée, un pied de Genêt des Anglais (*Genista anglica*, en photo ci-contre) a été retrouvé. Cette espèce, très rare et en danger dans la région, n'avait plus été revue sur le site depuis 2020.

Damien Top



## 2. Un retour confirmé pour le Triton crêté - MAROILLES (59)

Le Triton crêté (*Triturus cristatus*) ne faisait que de rares apparitions sur la Réserve naturelle régionale des Prairies du Val de Sambre à Maroilles : deux mentions isolées, en 2006 et 2018.

Les suivis engagés ces dernières années sur la Réserve, menés initialement par notre conservatrice bénévole puis par le PNR Avesnois, ont profondément amélioré les connaissances. En 2023 puis en 2025, la pose de nasses sur différents secteurs a permis de contacter plusieurs individus et de confirmer la présence de l'espèce sur cinq secteurs distincts du site.

Cette occupation désormais bien répartie, avec plusieurs zones favorables à la reproduction, témoigne d'une population fonctionnelle et renforce l'enjeu de conservation à l'échelle locale.

Josua Savary



## 4 . Un détour inattendu aux Hemmes ! - MARCK (62)



Fin décembre, une Alouette de type pispolette, dont les populations les plus proches nichent en Europe de l'Est, a fait un crochet par les Hemmes de Marck lors de son périple migratoire.

Probablement erratique, cet individu en dispersion a offert une observation exceptionnelle, considérée comme une première mention pour la France (Flohart & Duquet, 2026). Si la morphologie et les cris entendus orientent vers une possible Alouette de Heine, récemment élevée au rang d'espèce, aucune confirmation formelle n'a pu être obtenue.

Ce site dunaire de 427 ha, domaine public maritime géré par le CEN, sur un axe migratoire majeur entre mer du Nord et Manche, illustre la richesse avifaunistique observée chaque année en reproduction, migration et hivernage.

Chloé Payelle



## 5 . Des mares pour sauver une espèce emblématique - SUD DE L' AISNE (02)

Depuis 2021, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France mène en partenariat avec l'Office National des Forêts et la coopérative forestière Lignéo, le projet PAXSON en faveur du Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*).

À l'automne dernier, le Conservatoire d'espaces naturels et les partenaires forestiers ont défini conjointement l'emplacement des points d'eau à créer dans le but de concilier la gestion des habitats avec l'exploitation forestière. Ainsi, près de 140 nouveaux points d'eau ont été creusés sur plusieurs communes du sud de l'Aisne, dernière localité des stations à Sonneur dans la région des Hauts-de-France.

L'objectif de ces actions ? Renforcer le réseau de milieux humides favorables à l'espèce sur les sites afin d'assurer sa conservation.

Tatiana Tronel & Mathilde Rève

## 6 . Chantier nature avec une nouvelle structure relais issue du privé : Auddicé - ROOST-WARENDIN (59)

Dans le cadre de leur démarche RSE/Perma-entreprise, les collaborateurs d'Auddicé peuvent consacrer une journée de travail par an à une action associative. Grâce à notre partenariat local, une vingtaine d'entre eux se sont mobilisés pour rouvrir une roselière sur les terrils de l'Escarpelle et des Pâturelles à Râches et Roost-Warendin. Équipés de coupes-branches et de scies, ils ont éliminé les ligneux (saules, aulnes, bouleaux...) sur plus de 2 500 m<sup>2</sup>, favorisant ainsi le retour d'habitats propices à la faune et à la flore (herbiers aquatiques, amphibiens, oiseaux paludicoles...). Cette action est d'autant plus importante que des espèces emblématiques comme l'Hottonie des marais (*Hottonia palustris*) et le Triton crêté (*Triturus cristatus*) fréquentaient autrefois le site. Une belle journée placée sous le signe de l'engagement collectif. Un grand merci à Auddicé, aux participants pour leur implication, et à Eléa, Conservatrice bénévole et coordinatrice du partenariat, pour son dynamisme et l'organisation de cette action à reconduire.



auddicé

## 7. Quand des bâtiments oubliés deviennent des adresses de choix ! - PAS-DE-CALAIS (02)



Quel peut être le point commun entre deux blockhaus de la seconde guerre mondiale, une vieille porcherie désaffectée et un club-house de Golf à l'abandon ? Il s'agit d'un habitant nocturne, non armé, volant et sans club de golf... la chauve-souris !

En effet, ces bâtiments situés dans le Pas-de-Calais ont tous été aménagés en faveur des chiroptères à l'automne 2025. Ces travaux réalisés par l'équipe technique du Conservatoire visent à améliorer les conditions d'accueil de ces bâtiments (obscurité, micro-gîtes hivernaux, entrée en vol des chauves-souris...) et à sécuriser les accès pour éviter toute intrusion.

Leur fréquentation sera suivie annuellement en espérant que ces bâtiments plaisent à leurs nouveaux hôtes !

François Fourmy



## 8. Ça bouge aux Quarante - MAREUIL-CAUBERT (80)

D'importants travaux de restauration, menés dans le cadre du programme LIFE Anthropofens, s'achèvent sur ce site remarquable de la Somme, propriété du Conservatoire du littoral.

Objectif : restaurer des milieux ouverts par suppression des ligneux, et retrouver un sol tourbeux affleurant en retirant la couche de tourbe minéralisée, pour rétablir des tourbières basses alcalines de qualité.

Après déboisement et essouchage sur plus de 3 hectares, un étrépage a été réalisé sur un tiers de la surface à l'aide d'une pelle amphibie (30 m de diamètre) indispensable pour intervenir dans ces milieux tourbeux difficilement accessibles.

Débuté en décembre 2025 par Bibaut Environnement, le chantier s'achèvera en mars 2026. Nous avons hâte de voir l'évolution de ce site !

Adrien Berquer

## 9. Former sur le terrain, agir pour la nature - CHAVIGNON ET ROYAUCOURT-ET-CHAILVET (02)

Du 2 au 4 décembre 2025, le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France a mené un chantier avec le lycée professionnel de Bavay, avec le soutien de Lact'union, sur les sites de Chavignon et Royaucourt-et-Chailvet (Aisne). Accueillis au CPIE des Pays de l'Aisne, 14 apprenants, encadrés par deux formateurs et deux techniciens, ont restauré 424 m de clôtures, créé un parc de contention et déboisé 2 548 m<sup>2</sup> en faveur de landes humides et pelouses sèches.

Un partenariat gagnant/gagnant permettant aux jeunes de se confronter aux exigences du métier tout en contribuant concrètement à la gestion des milieux.

Kevin Georgin



## 10. Des ateliers et des repas de Noël pour nos Conservateurs bénévoles ! - LILLERS (62) ET BOVES (80)



En fin d'année, les Conservateurs bénévoles se sont retrouvés pour quatre soirées de travail, deux à Lillers et deux à Boves, autour de l'avenir du bénévolat et des groupes locaux. Ces rencontres ont permis d'échanger des idées, de poser les bases de projets collaboratifs et de partager expériences et visions. Chaque soirée s'est prolongée par un moment convivial en auberge espagnole, où rires et spécialités apportées par chacun ont renforcé les liens et célébré la fin d'année dans une ambiance chaleureuse. Ces temps de rencontre illustrent l'esprit du Conservatoire : engagement, partage et convivialité pour préparer l'avenir des groupes locaux et de l'action bénévole.

Nicolas Josse



## 11. Une araignée rare pour mesurer la santé des tourbières - MARCHIENNES (59)

À la Réserve naturelle nationale de la Tourbière alcaline de Marchiennes, la restauration écologique s'accompagne d'un suivi scientifique rigoureux.

Les équipes du Conservatoire observent notamment *Dolomedes plantarius*, une araignée rare et protégée, indicatrice de la qualité des milieux humides.

Réalisés avant et après travaux, ces suivis permettent d'évaluer l'efficacité des actions menées, d'ajuster la gestion et de garantir la préservation durable de cet habitat remarquable, dans le cadre du programme LIFE Anthropofens.

Adrien Berquer

## 12. La Pie-grièche grise aux marais de Sacy - SACY-LE-GRAND (60)

« Au cours de ma visite mensuelle menée le 26 octobre 2025 sur les propriétés départementales des marais de Sacy en tant que conservateur, je contacte une nouvelle fois la Pie-grièche grise sur le site.

Cette espèce, qui autrefois nichait dans les Hauts-de-France, n'est plus observée en région que lors des migrations pré-nuptiales et post-nuptiales ou de façon sporadique en hivernage. Actuellement, des migrateurs de Scandinavie et d'Allemagne séjournent dans l'Est de la France, expliquant peut-être l'origine de cet individu sur le marais.

D'après les différentes sources de données disponibles pour les Hauts-de-France, ces cinq dernières années des individus ont été contactés sur la côte d'Opale et dans l'Avesnois mais le site des Marais de Sacy est celui où la présence de l'espèce est la plus régulière.

Sa présence a été confirmée lors des passages migratoires en 2020, 2021, 2025 ainsi qu'en mars 2022, effectuant des séjours pouvant durer jusqu'à un mois.

Les travaux de réouverture de milieux effectués par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France ces dernières années ont certainement favorisé les visites plus fréquentes de cette espèce. Il est également intéressant de constater qu'au sein des espaces fréquentés par l'espèce dans les marais, certains postes d'affût semblent particulièrement appréciés et sont réutilisés d'une année sur l'autre. En espérant la revoir prochainement. »



Parole de  
bénévole



# Ils font les Conservatoires

## Bénévoles & salariés

### 3 QUESTIONS À ... Didier Lavocat, bénévole.

**Comment êtes-vous devenu bénévole pour notre association ?**

C'est le fruit du hasard. Mon épouse Dominique et moi aimons randonner. J'ai découvert le Conservatoire en cherchant des itinéraires de balade et des activités à réaliser dans la nature. Nous avons donc commencé à participer à des sorties dans l'Aisne. Rapidement, nous sommes devenus adhérents. C'était en 2022. La préservation de la nature et plus généralement la protection de l'environnement sont des sujets qui nous préoccupent beaucoup. Et puis, nous avons eu envie de nous investir concrètement et, voilà, c'était parti.

**Être bénévole, en quoi ça consiste ?**

Nos premières actions de bénévolat ont été de participer à des chantiers nature sur des sites de l'Aisne. Mon épouse et moi participons toujours d'ailleurs. Nous nous motivons mutuellement.

Puis, j'ai répondu à un appel à bénévoles pour tenir des stands de présentation du Conservatoire et ça m'a plu. J'aime le contact avec les personnes et je ne crains pas d'aller au-devant d'elles. J'ai exercé en tant que chargé d'affaires durant ma carrière professionnelle. Pour autant ça ne s'improvise pas : j'ai suivi une « formation » avec Clémence à l'époque. Pour parler du Conservatoire, il faut avoir des choses à raconter. Je répète les messages clés que veut faire passer l'association et je peux témoigner de mon expérience d'adhérent et de bénévole. Finalement, le temps passe vite lors de ces journées. J'ai même réussi à faire adhérer ma fille !

J'ai aussi d'autres activités bénévoles liées au technique cette fois. J'ai répondu à un appel à volontaire lancé par l'équipe du Conservatoire pour aider à la création de RTK (des dispositifs GPS très précis). J'ai fabriqué depuis chez moi une trentaine de boîtiers grâce à mon imprimante 3D. Au début, nous avons essayé quelques revers avec des attentes de pièces. Des ateliers collectifs ont ensuite été organisés dans les locaux de Boves. Le travail en équipe était très efficace et nous avons été bien accueillis. Aujourd'hui, ça fonctionne très bien, nous sommes une équipe [bénévole et salariée] rôdée maintenant.

**Qu'est-ce qui vous motive ?**

Je suis intéressé par l'apprentissage de nouvelles choses, tout ça attise ma curiosité. Je continue d'apprendre chaque jour. Être bénévole au Conservatoire c'est aussi faire de belles rencontres. L'organisation de l'anniversaire des 30 ans de la Réserve naturelle nationale des landes de Versigny en est un bon exemple. Dominique est aquarelliste amatrice et moi un petit peu musicien. A cette occasion, nous avons découvert l'association « Charmes de l'Aquarelle » et nous avons beaucoup apprécié les chanteurs d'oiseaux. On se fait des amis. Nous nous retrouvons parfois pour faire d'autres activités ensemble d'ailleurs. A l'occasion, nous nous donnons des coups de pouce sur les sites proches des uns et des autres. Être bénévole c'est créer un collectif et donner du sens à ce que l'on fait.



## Si vous étiez ...

**... une saison ?**

L'été indien.

**... un site naturel protégé  
des Hauts-de-France ?**

Le Parc des Bruyères  
à Fère-en-Tardenois (02).

**... un film ?**

Amadeus  
de Milos Forman.

**... un livre ?**

Histoire d'un ruisseau  
d'Elisée Reclus.

**... une chanson ?**

La chasse aux papillons  
de Georges Brassens.

**... un dicton ?**

« Quand l'aubépine fleurit, le baudet  
tremble à l'écurie. »

**... une citation ?**

« Un rossignol ne fait pas le printemps,  
affirme un proverbe. Par contre,  
Mademoiselle Printemps fait très bien le  
rossignol. »

(Le critique musical Jox de Brux,  
écrivant dans le journal Comoedia  
au sujet de la chanteuse d'Yvonne  
Printemps).

**Mélanie Wolter,**

Assistante Administrative et Animatrice -  
Réseau nature particulier.



« Face à l'effondrement de la biodiversité, il est essentiel de mobiliser l'ensemble des

acteurs (citoyens, associations, entreprises, administrations) et de renforcer durablement les actions de connaissance et de protection des milieux naturels.

Le projet Interreg All4Biodiv, actif dans la région transfrontalière France – Wallonie – Flandre, s'inscrit dans cette dynamique en renforçant la coopération entre partenaires autour de deux axes complémentaires : d'une part, encourager l'engagement citoyen, le bénévolat et l'implication des entreprises et des publics fragilisés ; d'autre part, mettre en œuvre des actions concrètes de conservation des milieux naturels et de protection des espèces.

Des objectifs partagé par Natagora, une association pour la protection de la nature active en Wallonie et à Bruxelles. Nous avons la chance de pouvoir participer à ce programme avec les quatre autres partenaires : le Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France, le Conservatoire Champagne-Ardenne, Eden 62 (côté français) et Natuurpunt (côté belge). Cette collaboration, lancée début cette année, nous permettra de mettre en commun nos multiples expériences et outils, que ce soit sur le plan scientifique ou sociologique. C'est très enrichissant, et je me réjouis de repousser les frontières (géographiques comme disciplinaires) pour les trois prochaines années. »



[www.natagora.be](http://www.natagora.be)

## Le marais des Engenières à Sassenage (38)



Au cœur de la plaine de Bièvre, en Isère, le marais des Engenières invite à une immersion progressive dans un paysage façonné par l'eau. Dès les premiers pas, le visiteur découvre une mosaïque de milieux humides où alternent roselières, prairies, mares et boisements. Au fil du sentier, les ambiances changent : chants d'oiseaux dissimulés dans les roseaux, libellules survolant les zones d'eau libre, traces discrètes d'une faune bien présente.

Ce site abrite une biodiversité remarquable, étroitement liée à ces habitats fragiles. Selon les saisons, on peut y observer une flore typique des zones humides, ainsi qu'une faune variée : amphibiens, insectes et oiseaux trouvent ici des conditions favorables pour se nourrir, se reproduire ou se reposer.

Géré par le Conservatoire d'espaces naturels de l'Isère, le marais fait l'objet d'actions régulières pour préserver son équilibre écologique. Pâturage, fauche et suivis scientifiques permettent de maintenir cette diversité et d'accompagner l'évolution du site.

Accessible au public, le marais des Engenières se découvre en respectant quelques règles simples : rester sur les chemins, limiter le dérangement et prendre le temps d'observer. Une balade paisible au cœur d'un milieu vivant et en constante évolution.



Plus d'infos sur : <https://www.cen-isere.org/les-autres-sites-en-gestion/marais-des-engenieres/>

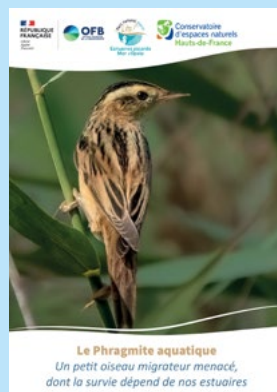
## Découvrez notre nouveau site internet !

Réservez vos sorties en ligne, accédez à votre espace adhérent et explorez nos sites naturels à travers des contenus enrichis. Une plateforme pensée pour vous... et en constante évolution !  
Rendez-vous sur : [www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org)



## Ça vient de sortir...

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France vous invite à découvrir les dernières publications réalisées. Ces documents sont téléchargeables sur : [www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org) (rubrique « Actualités et publications »).



**Directeur de la publication :** Christophe Lépine – **Responsable de la publication :** Vincent Santune  
– **Conception :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert – **Comité de relecture :** Ludivine Caron, Isabelle Guilbert, Christophe Lépine, Francis Meunier, Richard Monnehay, Vincent Santune, Elise Tremel.

**Photographies :** D. Adam, A. Berquer, L. Caron, F. Chemin, T. De Donato, P. Fichaux, G. Flohart, P. Foulon, B. Gallet, G. Gaudin, K. Georgin, I. Guilbert, P. Hue, N. Josse, A. Janczak, S. Maerten, P. Malignat, A. Messean, R. Monnehay, A. Pencoat-Jones, G. Rey, J. Savary, C. Seigneux, D. Top, F. Weitzel / Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. A. Merlin, M. Siméan / Conservatoires d'espaces naturels Isère.

Imprimé par DB Print sur papier 70% PEFC – ISSN : 2552 – 9633



Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels



[www.reseau-cen.org](http://www.reseau-cen.org)



HAUTS-DE-FRANCE  
Nature

du 8 mai  
au 14 juin  
2026

La nature  
fait battre le cœur  
des Hauts-de-France!

Les événements  
près de chez vous!



[hautsdefrance-nature.fr](https://hautsdefrance-nature.fr)

Partenaire média :



Dans le cadre de :



Organisé par :



Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France  
4, Avenue de l'Étoile du sud - 80 440 Boves.



03 22 89 63 96



[contact@cen-hautsdefrance.org](mailto:contact@cen-hautsdefrance.org)



Site web : [www.cen-hautsdefrance.org](http://www.cen-hautsdefrance.org)  
Blog : [citoyen-de-la-nature.fr](http://citoyen-de-la-nature.fr)



@CENHautsdefrance

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont permises grâce à :

